

GULÁCSI Zsuzsanna
Mani's Pictures.
The Didactic Images of the Manichaeans from
Sasanian Mesopotamia to Uygur Central Asia
and Tang-Ming China

Leyde, Brill
 2015, 535 p.
 ISBN : 9789004209121

Cet ouvrage dense et érudit, écrit par une spécialiste du domaine, est le fruit d'une dizaine d'années de recherche. Comme le titre l'indique, il s'attaque à la question des images produites au sein des diverses communautés manichéennes, notamment à des fins d'enseignement doctrinal – ce que l'auteure appelle *Manichaean Didactic Art*. Longtemps considérés comme de simples « miniatures », les fragments étudiés sont ici examinés dans leur contexte, à la fois le cadre historique, géographique et doctrinal, mais aussi codicologique, de leur production. Étant donnée la nature très fragmentaire des vestiges de ces œuvres, Z.G. n'hésite pas à qualifier très justement sa méthode de *Forensic Art History*.

La première partie de l'ouvrage (p. 22-204) s'intéresse aux sources textuelles faisant référence (parfois de manière assez rapide ou indirecte) à l'art didactique manichéen et, en particulier, à l'*Artang/Aržang*, le fameux livre d'images réalisé par Mani lui-même. Cette collecte se divise en quatre chapitres :

1. Sources primaires et secondaires en copte, syriaque, grec et arabe (III^e - X^e s. : 8 textes) ;
2. Sources primaires en parthe et moyen-perse (III^e-IX^e s. ; 7 textes) ;
3. Sources primaires, secondaires et tertiaires en ouïgur et chinois (VIII^e - XIII^e s. : 6 textes) ;
4. Sources tertiaires post-manichéennes en arabe, persan et tchaghataï (XI^e - XVII^e s. : 14 textes).

Chacun de ces chapitres est sous-divisé en deux parties : d'abord la collecte (*survey*) et l'analyse des textes, puis l'évaluation des données.

Si le Cabinet des Médailles de la BnF conserve un sceau en cristal ayant très probablement appartenu à Mani et le figurant avec la légende « Mani, apôtre du Christ » (fig. 1/1), il ne subsiste en revanche aucune source datant de l'époque et provenant du domaine sassanide, à l'exclusion des versions ou copies postérieures, exécutées sur des originaux. Cependant, à travers les 35 textes étudiés, Z.G. parvient à synthétiser une somme importante de données plus ou moins fiables, qui permettent, grâce à une lecture critique, d'avoir une idée de la forme et des fonctions/usages des « livres d'images » manichéens.

La deuxième partie de l'ouvrage est consacrée aux vestiges « physiques » de cet art manichéen : ce sont d'abord les différents supports (arts du livre, peintures murales, rouleaux, sculptures, bannières) qui sont détaillés à la fois dans leurs dimensions et dans leur état de conservation (p. 206-312). Étant donné l'état le plus souvent très fragmentaire de ces œuvres, des reconstructions hypothétiques – et très convaincantes – sont proposées. Cet « état des lieux » permet ensuite une étude extrêmement détaillée des sujets représentés et de leur approche iconographique. Les thèmes sont déclinés en sous-sections concernant la sotériologie, la prophétologie, la théologie, la cosmologie et l'histoire mythique ; un tel découpage en « disciplines » montre avec éloquence la profondeur de cette analyse iconographique, tout à fait érudite.

Cet ouvrage savant, richement documenté, constitue une somme incontournable, non seulement pour les études manichéennes – brillamment illustrées en France par les travaux de Michel Tardieu, chaleureusement remercié par l'auteure – mais aussi, plus généralement, pour l'étude des arts du livre de l'Orient pré-musulman. Il éclaire en effet d'un jour nouveau tout un pan méconnu de la tradition du livre enluminé, à laquelle les auteurs persans plus tardifs feront souvent référence, en transformant notamment le personnage de Mani en une sorte d'ancêtre tutélaire des peintres éminents. Les prolongements extrême-orientaux, jusqu'à des époques relativement récentes (fin XVI^e siècle), figurent également parmi les développements innovants de cette recherche.

Yves Porter,
 Aix Marseille Université